

Comment réaliser un dépistage ?

• ANALYSE DE SELLES

En Belgique, le dépistage est proposé gratuitement, tous les deux ans, aux hommes et femmes de 50 à 74 ans. Il s'agit d'un examen immunologique des selles afin d'y rechercher des traces de sang.

Contactez votre médecin généraliste ou votre gastroentérologue pour obtenir le kit de dépistage. Ce test est très simple à réaliser mais assez peu précis : si un cancer est présent, il est mis en évidence 8 fois sur 10 par cette technique.

• LE DÉPISTAGE PAR RECTO-SIGMOÏDOSCOPIE OU COLOSCOPIE GAUCHE

Il s'agit d'un examen bref (5 à 10 minutes) qui se limite à la partie distale du colon (rectum et sigmoïde), soit plus ou moins la moitié.

• LA COLOSCOPIE VIRTUELLE

Il s'agit d'un examen non invasif par CT-Scan. C'est un excellent moyen de dépistage mais il ne permet pas de prélever de biopsie ou de retirer un polype. Si un cancer ou un polype est suspecté, une colonoscopie totale doit être envisagée dans un deuxième temps.

• LA COLONOSCOPIE TOTALE

C'est l'examen de référence. Il permet d'explorer tout le colon, de retirer les polypes et/ou de faire des biopsies. Il consiste en l'introduction d'un endoscope (fin tube flexible) muni de fibre optique par l'anus. L'examen se fait la plupart du temps sous anesthésie.

Comment prendre rendez-vous pour vous faire dépister ou discuter des modalités de dépistage du cancer du colon?

Service de Gastroentérologie du CHU Charleroi-Chimay

Hôpital Civil Marie Curie

☎ 071/92.22.58

Hôpital André Vésale

☎ 071/92.25.56

Centre de santé des Fagnes

☎ 060/21.88.39

Polyclinique du Mambourg

☎ 071/92.56.00



www.humani.be

DÉPISTAGE DU CANCER COLO-RECTAL



Qu'est-ce que le cancer colorectal ?

En Belgique, plus de 9.000 nouveaux cas de cancer colorectal sont diagnostiqués chaque année. Il s'agit de la deuxième cause de décès par cancer en Belgique. Dans 90% des cas, ce type de cancer survient après 50 ans il touche autant les hommes que les femmes.

Le cancer colorectal se développe lentement à l'intérieur du colon ou du rectum, le plus souvent à partir de petites lésions dénommées polypes. Ceux-ci sont fréquents (entre 25 à 40% de la population après 50 ans) et répartis sur l'ensemble du colon. Des cellules cancéreuses peuvent s'échapper de la tumeur d'origine et s'installer dans d'autres organes pour y former des métastases.

Quels sont les facteurs de risques ?

L'âge : le risque d'avoir un cancer colorectal augmente avec l'âge. Plus de 7 cancers sur 10 concernent des personnes de 65 ans et plus.

Le mode de vie : la consommation d'alcool, le surpoids et la consommation excessive de viandes rouges et de charcuteries sont des facteurs de risques du cancer colorectal. Le style de vie sédentaire et le tabagisme y contribuent également.

Les antécédents familiaux et l'hérédité : le risque de développer un cancer colorectal est doublé si un parent du premier degré (parents, frère, sœur) en a déjà souffert. Cela peut être dû à des gènes hérités d'un parent ou à des facteurs environnementaux.

Deux syndromes héréditaires prédisposent fortement au cancer colorectal : le syndrome de Lynch et la polypose adénomateuse familiale.

Ceux-ci se développent à un âge beaucoup plus jeune que la moyenne et le risque de les transmettre à sa descendance est de 50% à chaque naissance. Il est donc conseillé aux membres de la famille de faire l'objet d'une étroite surveillance (dépiages), voire d'effectuer des traitements préventifs.

Quels sont les symptômes ?

Aucun symptôme n'est automatiquement signe d'un cancer. Mais une anomalie persistante doit être signalée à votre médecin.

Les cancers situés sur la partie terminale de l'intestin (sigmoïde et rectum) peuvent s'accompagner de pertes de sang par l'anus, de traces de sang dans les selles ou sur le papier toilette. Un changement inexplicable et persistant du rythme des selles (constipation, diarrhée, etc.), des « faux besoins » ou une diminution du calibre des selles peuvent être des symptômes.

Les tumeurs situées plus haut dans l'intestin (colon ascendant) peuvent passer longtemps inaperçues.

Elles s'accompagnent plutôt de fatigue, d'un amaigrissement inexplicable ou de maux de ventre persistants (souvent sous forme de crampes).

A un stade avancé, le cancer colorectal peut obstruer le passage des selles, allant jusqu'à causer une occlusion intestinale.

Le dépistage précoce, à quoi ça sert ?

Le dépistage permet de découvrir un cancer bien avant l'apparition des premiers symptômes.

Plus on le détecte tôt, meilleures sont les chances de réussite de traitement !

Environ 5% des polypes se cancérisent dans les 5 à 10 ans. Leur ablation par voie endoscopique est donc nécessaire. Un diagnostic précoce permet donc de prévenir le développement cancéreux.

